

# ÊTRE DÉLIVRÉ DE LA PEUR CHARNELLE

par A. W. Tozer

La peur charnelle peut prendre deux formes opposées. Nous pouvons avoir peur de faire ce que nous savons devoir faire, ou avoir peur de ne pas faire ce que nous pensons que les autres attendent de nous. Agir avec courage, c'est savoir se situer entre ces deux extrêmes. Il existe un odieux réflexe qui rend esclave de ce que pensent les autres. Le fait d'être chrétien suscite chez nos amis une certaine attente vis à vis de nos actes et de nos comportements, et plutôt que de remettre en cause la relation qui s'est créée entre nous, nous agissons par devoir suivant ce qu'ils attendent de nous, même si nous ne possédons aucune conviction personnelle sur ce que cela nous amène à faire. Nous avons seulement peur de ne pas faire ce que les autres attendent de nous. Nous ne pouvons que difficilement faire face à ces personnes quand nous n'avons pas pu réaliser ce que nous savons qu'ils attendent de nous. La moralité pratiquée sous la pression des préjugés n'a rien d'une moralité pure. Au mieux, c'est une pratique timide du bien.; au pire, c'est une réaction infantile de faiblesse et de peur. Un chrétien libre devrait savoir agir indépendamment des opinions extérieurs. Si un chemin est juste, il devrait le suivre parce qu'il est juste et non parce qu'il a peur de ne pas le prendre. Et si ce chemin est mauvais, il devrait l'éviter, même si cela a pour conséquence qu'il perde un ami, des biens, la liberté et même sa propre vie. Avoir peur de l'opinion du groupe impose une certaine conduite aux membres des dénominations et des églises, et cela les force à entrer dans un moule. Le désir de rester en bons termes avec notre cercle d'amis religieux détruit l'originalité et fait de nous des imitateurs. Chaque église se retrouve autour des expériences qu'ils reconnaissent, ils ont leur signe distinctif comme « shibboleth » et ils se donnent même un certain ton religieux; l'ensemble des aspects deviennent un standard pour le groupe et ils sont pour les assemblées ce qu'était la circoncision pour Israël, un laissé -passé pour être accepté dans le club. Le grand problème est que cela déplace la motivation de l'intérieur vers l'extérieur, de Dieu vers l'homme naturel. On peut mettre sur un pied d'égalité les actes que l'on a réalisés parce que nous avons peur de ne pas les faire et ceux que nous n'avons pas réalisés parce que nous avons peur de les faire. C'est la peur qui dirige la conduite, et non pas l'amour et la foi. Et ce qui ne vient pas de la foi est péché. La solution pour échapper à ce double piège est simple. Se rendre complètement à Dieu; L'aimer de tout votre coeur et aimer tout homme au nom de cet amour. Choisissez d'obéir à vos propres convictions au fur et à mesure qu'elles se précisent dans votre esprit, en réponse à vos prières et aux temps passé dans l'étude des Écritures. Après cela, vous pouvez facilement ignorer les attentes de vos amis et même faire face aux critiques de vos ennemis. Vous rencontrerez tout d'abord l'étonnement de l'armée de croyants qui marchent au pas, puis vous recevrez leur admiration forcée. Puis, si vous persévérez sur le chemin de l'amour et du courage, ils finiront par suivre votre exemple et ils se dégageront de cette influence par la peur. Ils vivront comme des hommes et des femmes rachetés à grand prix et ils marcheront dans la douce liberté que Christ leur a réservé.